



Étude sur le Cantique des cantiques

Malheur au post par qui le scandale arrive ! C'est pourquoi empressons-nous d'expliquer le sens de la photo. *Ménage à Trois* est aux États-Unis une marque assez connue, que l'on trouve dans les grandes surfaces comme Walmart ou Costco, à 9 ou 10 \$ la bouteille. Ce vin provient de Californie, un des États les plus dépravés de l'Union, mais enfin pas encore au point de promouvoir le triolisme 🙄. Le nom se veut humoristique : *Ménage à Trois* est de fait un mélange de trois cépages différents, Zinfandel, Merlot et Cabernet. Quel lien avec le Cantique des cantiques ? Le sujet étant délicat, nous débiterons par quelques détours oratoires.

Au dix-neuvième siècle les physiciens s'interrogeaient beaucoup sur l'origine de la lumière et de la chaleur du soleil : comment cet astre pouvait-il continuer à rayonner une

énorme quantité d'énergie si longtemps sans épuiser ses ressources? Lord KELVIN (connu encore sous le nom de Sir William THOMSON) avait une ou deux solutions à offrir. La première, que l'énergie provenait de l'effondrement gravitationnel du soleil sur lui-même, en se contractant sous l'effet de la pesanteur l'énergie potentielle de la masse se transformait en chaleur. Lord Kelvin fit de savants calculs, montrant que les ordres de grandeur étaient parfaitement possibles; restait un problème qui le tracassait cependant, à savoir qu'avec cette explication le soleil devait être jeune, beaucoup trop jeune. Il opta donc pour une seconde solution : l'énergie provenait de la chute continue de météores sur le soleil. Derechef, ses calculs démontraient que cette seconde hypothèse fournissait non seulement la quantité d'énergie demandée, mais encore autorisait un âge du soleil raisonnable, selon les estimations de l'époque.

Or nous savons aujourd'hui, depuis la seconde moitié du vingtième siècle, que ces deux explications n'ont aucun rapport avec la réalité : l'origine de l'énergie solaire, c'est la fusion nucléaire. Les hypothèses de Kelvin étaient-elles donc inintéressantes? Non. Ses équations étaient-elles erronées? Non. Seulement elles ne correspondaient en rien avec l'astre réel.

Eh bien la même chose se produit parfois dans le domaine de la prédication : un pasteur peut donner un *excellent* message (ils le sont tous de toute façon 😄) construit sur un contre-sens complet d'un verset. Disons-le, c'est plutôt rare, car expliquer un texte est beaucoup moins difficile qu'expli-

quer les mystères de l'univers ; et puis les pasteurs bénéficient de nombreux commentaires qui les empêcheront de trop se planter. Il existe pourtant un livre biblique, duquel quand le prédicateur prend un passage, vous pouvez parier à 1 contre 10 000, que son message sera *excellent*... et qu'il aura tout faux ! Pourquoi ? Parce que comme le démontre Frédéric Godet dans son étude, le Cantique des cantiques est un drame à *trois*, et qu'invariablement nos prédicateurs l'expliquent comme une romance à *deux*.

Ces trois personnages sont :

Sulamith , qui personnifie l'âme israélite véritable, fidèle à son Dieu.

Salomon , qui représente le faux Messie, établi sur un royaume d'Israël charnel.

Le jeune Berger , qui est le Seigneur.

Frédéric Godet commence ainsi son étude sur l'Apocalypse :

Ce travail sur l'Apocalypse est le pendant de l'étude sur le Cantique des cantiques qui termine notre premier volume. Il y a de grands rapports de fond et de forme entre ces deux ouvrages, et ce n'est pas sans raison qu'on a appelé l'un l'Apocalypse de l'Ancien Testament, l'autre le Cantique du Nouveau...

Avez-vous jamais entendu un message dans lequel le prédicateur fait le moindre rapprochement eschatologique entre le Cantique et l'Apocalypse ? Non. Eh bien si Godet

a raison, l'exégèse de l'autre, qui vous explique le Cantique comme un dialogue romantique entre Christ et l'Église est forcément fausse. Or Godet a raison, il suffit de le lire pour s'en rendre compte.

Les "théologiens" qui voudraient vous obliger à choisir entre "théologie de l'alliance" et "dispensationnalisme" font penser aux deux explications fausses de lord Kelvin, le soleil n'en avait pas besoin pour briller.

Né en 1812, Frédéric Godet eut comme professeur à Neuchâtel Abram-François Pétavel; comme lui il a compris bien avant les dispensationnalistes américains qu'Israël re-naîtrait un jour comme nation. Mais son esprit intuitif est allé plus avant; vers 1860 il écrit :

Il y a dans le cœur d'Israël le gage d'un grand avenir : c'est le pressentiment indestructible, qu'il porte en lui, de sa destination à posséder le monde. N'allons donc pas demander à quelque circonstance extérieure le secret de l'étonnante vitalité de ce peuple. Il vit parce qu'il veut vivre, et il veut vivre parce qu'il veut régner et qu'il a conscience de sa mission. Il la réalisera, il est vrai, diaboliquement avant de la réaliser divinement. Il en est presque toujours ainsi dans l'histoire du monde. Les pensées divines ne parviennent à s'incarner dans les faits qu'après être apparues sous une forme caricaturée. Il semble que, devinant le programme divin, le diable se plaise à en prévenir à sa manière l'exécution.

Minuit approche à l'horloge d'Israël. Il y a dans la main de l'Éternel une coupe, où fermente **un vin plein de mé-**

lange... (Psa.75) Cette coupe d'étourdissement, ce sera le Salomon de la fin des temps qui la tendra aux nations, pour leur châtement. Rome a détruit Jérusalem, Jérusalem la détruira en retour. Puis viendra la fin, lorsque Sulamith retrouvera enfin son Bien-aimé.

Naturellement vous pouvez lire sur theotex.org cette étude de Godet sur le Cantique, laquelle fait partie du livre *Études bibliques*, A. T et N. T.

